

La critique cinématographique

Gisèle Tremblay

Number 49, April 1967

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51718ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tremblay, G. (1967). La critique cinématographique. *Séquences*, (49), 62–64.

la critique cinématographique

Nous avons rencontré les deux jeunes ardents cinéphiles qui se sont exprimés dans le dernier numéro de *Séquences* (cf. no 47, p. 67) et nous avons demandé à Jocelyne Martel et à André Leroux ce qu'ils pensaient de la critique de cinéma qui paraît régulièrement dans nos journaux.

G.T.

G.T. — *Les critiques de cinéma publiées dans les journaux ou les hebdomadaires offrent-elles, selon vous, un intérêt pour les lecteurs ?*

J.M. — Oui, car elles nous aident à faire un choix et à engager un dialogue personnel avec le critique concerné. La critique peut nous servir de guide, de point de repère.

A.L. — Le critique fait découvrir aux lecteurs les valeurs contenues dans un film. Il peut nous révéler un homme attentif aux autres hommes.

G.T. — *Est-ce que le public se plie aux opinions de ce guide ?*

J.M. — Chacun de nous, face à un film, se sent plus ou moins impliqué et est ému à des degrés différents. Le critique émet une opinion parmi bien d'autres. A nous de faire la part des choses.

G.T. — *La critique est-elle utile à l'oeuvre, au film lui-même ?*

A.L. — Oui, dans la mesure où elle dépasse l'oeuvre, où elle tente d'établir des rapports entre le créateur et la chose créée, où elle prend devant l'oeuvre une vue globale.

G.T. — *Mais la critique a-t-elle une valeur pour l'auteur ?*

J.M. — Oui, car elle peut lui indiquer la réussite ou l'échec de son film.

A.L. — Je ne partage pas ce point de vue car la critique, étant par nature subjective, ne peut donc rien indiquer à l'auteur. Elle émet une opinion que chacun de nous peut récuser.

J.M. — Le critique prend un recul face à l'oeuvre. Sa subjectivité joue certes un rôle important dans son

appréciation de l'oeuvre mais elle ne peut, seule, nous affirmer la validité de l'oeuvre. Le critique doit se baser sur certains critères de réussite pour pouvoir apprécier l'oeuvre totalement.

G.T. — *Mais existe-t-il des critères objectifs pour pouvoir apprécier un film ?*

A.L. — Oui. L'auteur doit s'affirmer de façon simple, personnelle et originale. Il faut voir s'il y a parfaite adéquation entre l'expression choisie par l'auteur et la chose exprimée. Avoir un style : voilà un critère objectif de réussite esthétique.

J.M. — L'auteur doit aussi se renouveler car sans ce renouvellement au niveau de l'expression, il risque d'assécher, chez lui, toutes fonctions créatrices.

G.T. — *Le style est une chose très difficile à reconnaître puisque la critique est souvent très partagée sur une même oeuvre.*

J.M. — Certes. Il faut voir beaucoup de films d'un même réalisateur pour pouvoir affirmer qu'il possède un style personnel et original. C'est pourquoi, le critique se doit d'être honnête face à l'oeuvre.

A.L. — Il ne doit surtout pas se laisser influencer par la politique des auteurs. L'oeuvre existe par

elle-même et doit être regardée pour elle-même.

G.T. — *Mais si la critique est excessivement partagée, le public a-t-il raison d'en ressentir quelques fois l'inutilité ?*

J.M. — Non, au contraire ; car la critique doit plutôt faire réfléchir le lecteur, soulever dans son esprit des points d'interrogation. Ensuite, le lecteur prend position. Une meilleure compréhension d'une oeuvre naît souvent d'une confrontation des idées, des opinions.

A.L. — Mais le critique de cinéma qui s'adresse aux lecteurs de différents journaux doit se refuser à l'analyse.

G.T. — *Le critique cinématographique est-il soumis, selon vous, à des contingences extra-artistiques ? Doit-il tenir compte des différents lecteurs auxquels il s'adresse ?*

J.M. — Le critique doit écrire en songeant aux lecteurs auxquels il s'adresse. Il doit rester fidèle à ses convictions et ne pas encourager les goûts de facilité de certains lecteurs non exigeants.

A.L. — Le critique voit le film avec sa personnalité, ses goûts, sa culture et sa sensibilité. Il ne doit en aucun cas se renier mais plutôt rester entièrement ouvert à l'oeuvre. Il se doit de faire par-

tager à ses lecteurs son amour du cinéma.

G.T. — *Quel serait donc maintenant le rôle de la critique cinématographique ?*

A.L. — La critique devrait chercher à éveiller le public au beau cinéma, mais jamais à imposer ses opinions.

J.M. — Car la critique ne consiste pas en une prise de position définitive.

A.L. — Le cinéma est toujours remis en question. Chaque auteur y apporte les fruits de ses expériences et de ses recherches.

G.T. — *La critique, au sens le plus*

général du terme, est-elle nécessaire au cinéma ?

J.M. — Oui car elle essaie de cerner les problèmes d'un art en perpétuelle évolution.

A.L. — Le rôle du critique est intimement lié à l'évolution du cinéma. Cela permet aux lecteurs d'établir des points de repère entre les oeuvres créées et les créateurs et aussi de saisir vers quoi s'oriente le cinéma d'aujourd'hui.

G.T. — *On peut donc affirmer, en guise de conclusion, que la critique est le cinéma qui prend conscience de lui-même. Même si la critique au cinéma est encore très jeune, vous présumez que l'existence de l'Art est inséparable de ce qu'on en dit.*

AVIS

Ne quittez pas votre école ou votre ciné-club sans vous réabonner à **Séquences**.

Si vous désirez que **Séquences** vous parvienne dès l'automne prochain, remplissez le bulletin de réabonnement que vous trouverez sur le feuillet jaune, p. 1.

Si **Séquences** vous a intéressé cette année, il saura, l'an prochain, vous faire découvrir

LE CINÉMA CANADIEN